

~~BINDER SET~~RAPPORT EN DATE DU 22 DECEMBRE DE LA COMMISSION DE  
BONS OFFICES POUR LA QUESTION INDONESIENNE

1. Le dimanche 19 décembre, vers 6 h.40, heure de Batavia, les membres de la Commission de bons offices furent réveillés par le bruit d'explosions venant de la direction de l'aérodrome de Maguwo, à Jogjakarta. Il y avait à Kaliurang, qui était alors le siège de la Commission, le représentant de l'Australie, le représentant de la Belgique et le suppléant du représentant des Etats-Unis. Après avoir examiné la situation, la Commission a tenu une séance spéciale à 8 h.45, heure de Batavia, et a décidé d'adresser le télégramme suivant au représentant des Etats-Unis, qui s'était rendu la veille à Batavia avec le suppléant du représentant de l'Australie :

"Très urgent. Cochran, Hôtel des Indes Batavia, aux bons soins du Consul général des Etats-Unis à Batavia. La Commission vous prie de faire parvenir le télégramme suivant aussitôt que possible au Conseil de sécurité. Ce matin à 6 h., les Néerlandais ont commencé à bombarder sur une grande échelle l'aérodrome de Maguwo à Jogjakarta, capitale de la République. M. Hatta annonce que certaines parties de Jogjakarta elle-même ont été bombardées et que des parachutistes ont été lâchés. La Commission demande que le Conseil de sécurité se réunisse immédiatement pour prendre les mesures nécessaires". La Commission autorise MM. Cochran et Cutts à compléter ce message s'ils le jugent bon et à prendre à Batavia, au nom de la Commission, les mesures d'urgence appropriées au cas où il leur serait impossible de communiquer avec la Commission. Avons autorisé la publication d'un communiqué spécial à la presse, contenant le rapport complémentaire de la Commission en date du 18 décembre. Insistons pour que les communications entre Batavia et Jogjakarta soient maintenues. Prière d'accuser réception."

2. Tous les efforts ont été faits pour que ce télégramme fût transmis à Batavia. Le radio de Batavia ne répondant pas, un appel général a été lancé à toutes les stations, ainsi qu'aux navires en mer; une nouvelle tentative de faire radiodiffuser le message par la station de Jogjakarta a échoué. Plus tard dans la journée, et à nouveau les 20 et 21 décembre après l'arrivée des forces néerlandaises, on a essayé d'obtenir la transmission du message. Tous ces efforts sont demeurés sans résultat.

3. Vers la fin de l'après-midi du 19 décembre, les délégations et le secrétariat, sur les indications des autorités militaires républicaines, se sont rapprochés et regroupés afin d'être concentrés sur un espace limité où il serait plus facile de les protéger.
4. Au cours de la nuit du 20 au 21 décembre la garnison républicaine s'est retirée. Les membres de la délégation républicaine sont restés à Kaliurang.
5. Le lundi 20 décembre à 15 h.10, heure de Batavia, les forces néerlandaises sont arrivées à Kaliurang. A l'exception des domestiques et des employés de l'hôtel, dont la plupart étaient restés pour servir les délégations, la région semblait déserte. Un certain nombre de coups de feu furent tirés par les forces néerlandaises qui avançaient et il y eut des tirs intermittents d'artillerie dans les jours qui suivirent. On apprit que des civils avaient été tués par des coups de feu. Un des membres du Secrétariat accompagné de sa fille, vit lui-même un soldat ambonais appartenant aux forces néerlandaises abattre un jeune garçon qui n'était pas armé.
6. Durant les deux journées du mardi 20 et du mercredi 21 décembre, il ne fut pas possible de communiquer réellement entre Kaliurang et Jogjakarta.
7. Le mercredi 21 décembre vers 9 h., les trois délégations et les membres du personnel furent évacués à Jogjakarta en convoi et, tard dans l'après-midi, se rendirent à Batavia par avion en trois groupes. Aux dernières nouvelles, la délégation républicaine se trouvait toujours à Kaliurang, avec interdiction de se déplacer. Des officiers néerlandais ont déclaré cependant qu'elle serait évacuée sous peu à Jogjakarta.
8. Au cours des 19, 20 et 21 décembre, on a pu voir dans la vallée au-dessous de Kaliurang d'épaisses colonnes de fumée et entendre de nombreuses explosions. A Kaliurang, une douzaine de maisons ont brûlé avant l'arrivée des forces néerlandaises. Entre Kaliurang et Jogjakarta, les membres de la Commission ont constaté que la plupart des maisons étaient fermées et qu'il n'y avait pratiquement personne dans les champs et le long de la route. Plusieurs ponts avaient été détruits.
9. A son arrivée à Batavia, la Commission a pris connaissance des rapports que le représentant des Etats-Unis et le suppléant du représentant de l'Australie avaient adressés au Conseil de sécurité entre le 19 et le 21 décembre, période pendant laquelle les communications entre la Commission à Kaliurang, d'une part, et Batavia et l'extérieur d'autre part, avaient été entièrement arrêtées. Elle considéra que le représentant des Etats-Unis et le suppléant du représentant de l'Australie avaient été

entièrement fondés à rédiger des rapports et à prendre les mesures qu'ils avaient jugé nécessaires, non seulement en raison de la situation critique devant laquelle ils s'étaient trouvés mais également en raison de l'autorisation d'agir en son nom que la Commission leur avait donnée expressément à Kaliurang, à sa séance du 19 décembre 1948.

(Signé) R. HERREMANS (Belgique)  
Président

T.K. CRITCHLEY (Australie)

H. MERIE COCHRAN (Etats-Unis)

-----

